

encore des hommes raisonnables, et que vouloir agir avec eux, comme s'ils avaient la maturité de l'âge, c'est les rendre exigeants, et insubordonnés. C'est en les exerçant à l'obéissance et à la soumission, qu'on développe et qu'on forme surtout leur raison naissante ; et au contraire, c'est en raisonnant toujours avec eux, qu'on les rend tout-à-fait déraisonnables.

Un jour, un père reprocha sévèrement à un jeune ecclésiastique d'avoir puni son fils, et il ajouta : " Si vous le preniez par la raison, vous en feriez un élève docile ; autrement, vous le révolterez, et il ne vous causera que du chagrin. Moi, je prends toujours mes enfants par la raison, et j'en suis content." Mais, à l'âge de dix-neuf ans, ce fils dont son père était si fier, le faisait descendre dans la cave de sa maison, à coups de fouets.

Que d'autres, après avoir raisonné avec leurs enfants, les ont rendus si exigeants et si orgueilleux, qu'ils n'avaient plus la permission de leur parler, sans s'exposer aux réparties les plus impertinentes, et sans se voir traiter avec la dernière grossièreté !

Nous avons connus un homme de profession qui n'avait qu'un seul enfant, un garçon. Un beau jour, cet homme nous disait avec une grande complaisance, et le plus grand contentement de lui même et de son habileté : " Monsieur, mon enfant a, actuellement quinze ans, et je me félicite de lui avoir toujours parlé raison, et je puis dire, en toute vérité ; que je ne lui ai jamais rien commandé, sans lui donner, à l'instant même, la raison du commandement